

Mde Jules était une personne de grand jugement ; son esprit de conciliation, ses rapports affables la faisaient aimer de tous. Elle était présidente des Mères chrétiennes, elle aimait à organiser chaque année la vente pour les pauvres, elle demandait à toutes les dames de s'y intéresser en lui donnant le plus grand nombre possible de lots qui pouvaient plaire davantage aux mères de famille.

Sa dernière maladie a été le reflet fidèle de son caractère ; toujours gaie et aimable, elle ne voulait pas qu'on la sût si gravement malade, craignant de faire de la peine à ses enfants. Aussi, tous ceux qui la visitaient étaient-ils accueillis par un bon sourire et des paroles bienveillantes. Elle ne craignait pas même de se fatiguer pour être agréable.

Sa vie a été un constant oubli d'elle-même pour faire plaisir aux autres. Elle a donné cinq enfants au Bon Dieu, une Clarisse, deux Franciscains (1), un Trappiste et un Salésien. Les trois premiers l'attendent au Ciel où ils l'ont précédée avec son mari.

Une foule sympathique et recueillie assistait aux obsèques. En tête du cortège marchaient les enfants des écoles suivis des délégations de la musique, des pompiers, des enfants de Marie et du Tiers-Ordre, avec leurs drapeaux et bannières. La société des Mères chrétiennes dont Mde Jules était la présidente toute dévouée, se trouvait presque au complet. L'absoute a été donnée par M. le doyen de Bourgone.

Le congrès franciscain de Paray-le-Montal

DANS notre n° de juin de cette année, p. 309, nous annoncions un *Programme d'études* sur la FRATERNITÉ. C'étaient des sujets de discussions pratiques sur l'action du Tiers-Ordre dans la Restauration de la Société. Il ne s'agissait encore pas d'un congrès ; mais grâce à l'initiative des Frères Mineurs de la Province Saint Bernardin, en France, l'idée fit son chemin, et la ville du *Sacré-Cœur* vient de revoir le spectacle d'un congrès franciscain.

Pendant 3 jours près de 600 personnes ont fait acte de présence aux séances du Congrès ; une cinquantaine de prêtres et de religieux apportaient à ces réunions leurs connaissances touchant le Tiers-Ordre. Enfin Mgr Villard, évêque d'Autun, non content de patroner officiellement le Congrès et de lui donner un président d'une rare compétence dans la personne de M. le Chanoine Mury, daigna prendre une part active aux

(1) Le R. P. Gonzalve, missionnaire apostolique au Char-Tong ; — et le R. P. Placide, qui a occupé diverses charges dans notre Province.